

LE FIGARO Littéraire

21 janvier 2010

Les mystérieux secrets de nos pères

DAVID VANN Un premier roman coup-de-poing dans lequel un homme et son fils quittent tout pour vivre sur une île déserte au sud de l'Alaska.

SUKKWAN ISLAND
De David Vann,
traduit de l'anglais
(États-Unis)
par Laura Derajinski,
Éditions Gallmeister,
192 p., 21,70€



BRUNO CORTY

C'EST un premier roman comme on en voit peu. Une histoire simple qui vous terrasse par sa force et sa violence. De quoi s'agit-il ? Un père et un fils qui se connaissent assez mal - mais que sait-on de nos pères ? - décident de partir ensemble, un an, sur une île sauvage du sud-est de l'Alaska.

Pour réaliser ce projet, Jim, dont c'est l'idée, a vendu son cabinet de dentiste et sa maison. Il a acheté un bout de terrain et une cabane en cèdre blottie dans un fjord. Le décor est beau et l'isolement garanti ; les plus proches voisins sont à trente kilomètres. Les provisions n'étant pas suffisantes, le ravitaillement viendra par bateau, si possible.

Il est aussi prévu que le père et le fils quittent l'île une fois, au moment de Noël. Aux yeux de Jim, il s'agit de repartir de zéro, de tenter autre chose. Jouer aux Robinson volontaires, pêcher le saumon, chasser le cerf et l'ours peut aussi séduire un garçon de treize ans. A priori, Jim et Roy semblent outillés pour survivre. Très vite, pourtant, ce qui pouvait ressembler à une belle aventure se transforme en quelque chose d'inquietant. Leur organisation se révèle défaillante, voire périlleuse. Les premiers jours, alors que l'homme et le garçon sont

sortis, un ours vandalise la cabane, détruit couchages et provisions. Un rêve s'écroule. La peur s'installe.

Et puis, nuit après nuit, il y a ces sanglots et ces gémissements qui secouent le père et effraient le fils. Le matin, tout semble oublié. Mais la scène se reproduit chaque soir, terrifiante pour le gamin, qui ne sait pas comment venir en aide à cet homme qui est, par moments, comme un étranger, un mystère profond et sombre comme un gouffre.

Des aveux dérangeants

Bientôt, les sanglots seront suivis de récits de Jim sur sa vie privée, ses mariages ratés, son comportement indigne avec la mère de Roy, son obsession des femmes, ses visites à des prostituées. Des aveux qu'un fils ne peut et ne veut entendre, des mots qui le blessent et le mettent en colère parce qu'il est impuissant à s'en débarrasser. À qui pourrait-il en parler ?

Alors Roy se tait, persuadé que son silence ne pourra que gangrener encore une situation difficile et forcera le père à capituler. À comprendre que la belle expérience de retour à la nature est un échec auquel il faut mettre un terme rapidement. La suite va démontrer que Roy, dans son désir de retrouver sa vie d'avant, sa mère et sa petite sœur, a sous-estimé la dépression dont souffre son père. Bientôt, celui-ci tombera d'une

falaise et parlera d'accident. Pourtant Roy garde en tête l'image précise d'un saut volontaire. Bientôt, un Jim aux abois, colérique, va se mettre à tirer dans la cabane au Magnum 44, perforant le toit. Bientôt, il sera trop tard.

Ne pouvant aller plus loin, nous nous bornerons à dire que *Sukkwán Island* rappelle, par son sujet, plusieurs histoires récentes. Il y a celle, belle et dramatique, d'*Into the Wild*, située aussi en Alaska ; et il y a *La Route*, de Cormac McCarthy, avec l'errance d'un père et d'un fils dans une Amérique post-apocalyptique. *Sukkwán Island* fait aussi penser au *Nageur dans la mer secrète* de William Kotzwinkle. Un drame terrible raconté en mots simples qui vous labourent le cœur.

Sur une photo parue dans *The Guardian*, on voit l'auteur, adolescent, poser avec son père, lors d'une pêche à Deep Creek, Alaska. Ils sont tout sourire. On ne peut s'empêcher d'y associer cette photo de Hemingway avec l'un de ses fils, prises dans le Michigan. Ils sont allongés sur un ponton. « Papa » tient un fusil à la main. Quelques années plus tard, il le retournera contre lui. Tout comme Vann avait alors quarante ans et David, treize. De ce chaos est sans doute né l'un des meilleurs écrivains de sa génération. ■

